



Bergrüssungsrede von Sabine Süsstrunk

Jubiläumsveranstaltung, 22. September 2025 in Bern, Bernerhof

Sehr geehrte Damen und Herren, Mesdames et Messieurs,
liebe Kolleginnen und Kollegen, chers collègues,
werte Gäste, chers invités,

Herzlich willkommen zu unserer Jubiläumsfeier. Man mag es kaum glauben – **60 Jahren Schweizerischer Wissenschaftsrat! Le Conseil suisse de la science fête ses 60 ans** – soyez les bienvenus!

60 ans ! Comme nous le savons tous, ce sont les noces de diamant. Et je dois dire que même si nos collaborations dans le domaine FRI ont été tantôt très étroites, tantôt moins étroites au fil des décennies, nous sommes toujours ensemble après 60 ans. Et l'image du **diamant** nous correspond parfaitement.

Pourquoi ? Parce que, comme vous le savez, les diamants se forment sous une pression extrême et une chaleur intense. Et c'est souvent le cas dans le domaine scientifique.

L'après-guerre a été une période mouvementée. La politique, l'économie, la société – tout a été bouleversé: La reconstruction a occupé les esprits, la guerre froide a tenu le monde en haleine, les scientifiques ont envoyé les premiers satellites en orbite et la crise du Spoutnik a sérieusement ébranlé l'image que de nombreux pays occidentaux avaient d'eux-mêmes.

Peu à peu, une certitude s'est installée: **la science** n'est pas seulement l'apanage des blouses blanches et des éprouvettes, mais elle représente un **élément central de la souveraineté nationale**.

Bereits vor 80 Jahren, 1945, gleich nach dem Schrecken, Morden und Zerstören des Zweiten Weltkriegs, formulierte Vannevar Bush im Auftrag von Präsident Franklin D. Roosevelt die politischen Grundlagen für die Entwicklung der Wissenschaftspolitik der nächsten Jahrzehnte. Im berühmt gewordenen Bericht «Science – The Endless Frontier» hielt er fest, dass die Grundlagenwissenschaften an den Universitäten öffentlich subventioniert werden sollen. Diese nämlich leisten, so die Ansicht von Bush, einen Beitrag zur nationalen Sicherheit, zu volkswirtschaftlichem Wachstum und letztlich zum Fortschritt der Gesellschaft.

1950 dann wurde aus dieser Überlegung heraus in den USA die National Science Foundation (NSF) gegründet und nur zwei Jahre später, 1952, gründete die Schweiz den Schweizerischen Nationalfonds als privatrechtliche Stiftung mit einem öffentlich-rechtlichen Auftrag: dem Auftrag nämlich zur Förderung vor allem der **freien Grundlagenforschung** in der Schweiz.

In Fortführung dieser Logik wurde 1965, mitten im Helvetischen Malaise, der **Schweizerische Wissenschaftsrat** aus der Taufe gehoben. Er wurde geschaffen als **unabhängige Instanz**, die der Politik helfen sollte, nicht einfach nur kluge Entscheidungen zu treffen – sondern **begründete, nachvollziehbare, belastbare Entscheidungen**.

Der erste Präsident des Schweizerischen Wissenschaftsrates war der Verwaltungsrechtsprofessor Max Imboden. Er spricht die **Gefahren einer unwissenschaftlichen Praxis und einer unpraktischen Wissenschaft** deutlich an. So schreibt er: «Wirksames Handeln setzt vertiefte Sachkenntnis und Übersicht über schwer erkennbare Zusammenhänge voraus. [...] Der Rhythmus unserer Zeit verlangt in hohem Masse beides: überlegenes Fachwissen und kraftvolles politisches Handeln». Und damit begann unsere Geschichte.

C'est ainsi que notre histoire a commencé.

Aujourd'hui, 60 ans plus tard, force est de constater que les temps ne sont pas devenus plus faciles. Nous vivons dans un monde en pleine mutation – sur le plan géopolitique, sur le plan social et sur le plan technologique.

Dans un monde qui semble tourner de plus en plus vite, dans un monde où les évolutions conduisent de plus en plus rapidement à des changements disruptifs.

Dans un monde où la «frontière sans fin» de Vannevar Bush, ce synonyme de **liberté illimitée en matière de recherche et d'innovation, est menacée**:

Ce qui était autrefois considéré comme une source inépuisable de progrès scientifique risque de se tarir. Et pourquoi? – En raison d'une méfiance généralisée, en raison de restrictions dans la recherche et en raison de réductions des fonds alloués à la recherche. **La science**, qui était jusqu'à présent considérée comme une instance fiable pour prendre des décisions éclairées et faire progresser la société – cette science perd ainsi de plus en plus de son influence et de sa valeur. Si nous ne prenons pas de mesures pour contrer cette tendance, nous risquons non seulement de passer à côté de découvertes révolutionnaires, mais **nous risquons aussi de compromettre la base nécessaire à la prise de décisions réfléchies et fondées sur des faits**, au sein d'un monde particulièrement complexe.

C'est précisément pour cette raison que des institutions telles que le Conseil suisse de la science sont nécessaires. Non pas comme décoration politique, non pas comme tour d'ivoire académique, **mais comme véritable boussole**.

Une **boussole fiable et stable** qui, indépendamment de la direction du vent, de l'appartenance politique ou des tendances sur les réseaux sociaux, **indique à la fois là où le chemin peut nous mener, mais également là où il devrait nous mener**.

Qu'est-ce qui rend cette **boussole** si fiable ?

Notre boussole est faite d'un matériau très particulier: **la science**. La science nous indique la direction à suivre.

Et maintenant, revenons-en au **diamant**.

Car en effet, la science est comme le diamant:

Multifacette – facettenreich
transparente – transparent et
stable – beständig.

Permettez-moi de résumer brièvement ces trois caractéristiques.

Lassen Sie mich diese drei Eigenschaften kurz auf den Punkt bringen.

1. Wissenschaft ist facettenreich – La science est multifacette

Wer schon einmal einen echten Diamanten gesehen hat, weiss: Seine Schönheit, das Besondere an ihm, liegt **in den Facetten**.

So ist das auch in der Wissenschaft. Manche Themen glänzen gerade besonders – KI, Klimafor-schung, Gentechnologie. Andere stehen eher im Schatten – Grundlagenforschung, Ethik, Langzeitstudien.

Aber: **Alle gehören dazu**. Alle sind Teil des Ganzen, und **nur zusammen ergeben sie das vollständige Bild**.

Ungeschliffen, als Rohdiamant, ist er möglicherweise noch nicht so beeindruckend, noch nicht so strahlend, noch nicht so funkelnd – aber er beinhaltet schon sein ganzes Potenzial. Auch hier sehe ich eine Parallele zu unserer Arbeit:

Wir als Wissenschaftsrat liefern selten das fertige Schmuckstück – das wäre auch vermessen. Aber wir liefern die von Max Imboden genannte «vertiefte Sachkenntnis»: **das Material, die Struktur, die Perspektiven**, auf deren Basis andere dann kraftvolle politische, gesellschaftliche, wirtschaftliche Entscheidungen treffen können.

Wissenschaft, gerade auch die Grundlagenforschung, ist nicht laut, nicht spektakulär – aber sie ist der Nährboden für **enormes Potenzial**, nachhaltig und mit Substanz.

Es sind bei Weitem nicht nur die glitzernden Facetten, die den Wert der Wissenschaft ausmachen:

Das volle Spektrum zeigt sich in der **ganzheitlichen Betrachtung** – vom ungeschliffenen Rohdiamanten der Grundlagenforschung bis hin zum facettenreichen Feinschliff in den anwendungsorientierten Forschungsfeldern. In dieser ganzheitlichen Betrachtung liegt die Stärke unserer Arbeit.

2. Wissenschaft ist transparent – La science est transparente

La transparence signifie que

- Les résultats doivent être vérifiables.
- Les perspectives doivent être multiples.
- Et nous devons être prêts à poser les **questions qui dérangent**, notamment lorsque cela devient politiquement ou économiquement inconfortable.

Pour cela, des conditions-cadres appropriées sont nécessaires:

- Il faut des **structures** qui favorisent des perspectives diverses, interdisciplinaires et internationales, et dans lesquelles différentes disciplines se côtoient sur un pied d'égalité.
- **L'indépendance** de la recherche doit être garantie, libre de tout intérêt politique et économique, afin que les découvertes scientifiques puissent être faites de manière impartiale et intègre.
- Et il faut des **structures démocratiques fiables** qui permettent un échange ouvert, pluraliste et critique, en particulier sur des sujets sensibles et controversés.

Car les véritables ressources de notre pays ne sont ni le pétrole, ni le gaz, ni l'or.

Ce sont les **êtres humains**. Des êtres humains qui s'engagent et ne se laissent pas décourager. Des êtres humains qui doutent et remettent en question. Des êtres humains qui ne pensent pas dans une seule direction, mais **dans toutes les directions possibles**.

Et c'est précisément de ces êtres humains que nous devons prendre soin, car c'est en eux que réside notre véritable trésor. Pour eux, nous devons créer des conditions cadres propices à leur travail, au service de la politique et de la société en Suisse.

En collaboration avec les acteurs du domaine FRI, le Conseil suisse de la science crée cet **espace, focalisé sur des résultats scientifiques et transparents**, sans bulles de filtrage, sans liens d'intérêts.

Et 3. La science est stable – Wissenschaft ist beständig

Anders als Freiluftkinos im Sommer oder der politische Diskurs auf Social Media ist Wissenschaft **nicht wetterfällig**.

Sie basiert auf **harten Fakten, überprüfbaren Daten, reproduzierbaren Ergebnissen**.

Sehen wir uns den Diamanten genauer an: Ein Diamant hat eine besondere kristalline Struktur: Jedes Kohlenstoffatom geht vier symmetrische **Bindungen zu seinen Nachbarn** ein, mit hoher Bindungsenergie. Dadurch gilt der Diamant als das **härteste natürliche Material der Welt**.

Eine solche Netzstruktur finden wir auch in der Wissenschaft und im BFI-System: SBFI, ETH-Rat, swissuniversities, Akademien, Nationalfonds, Innosuisse – **alle BFI-Akteure arbeiten eng zusammen**. Vielleicht manchmal mit eingangs erwähntem ehe-ähnlichem Erfolg, weil wir untereinander durchaus auch mal konkurrieren, aber wir sind immer noch zusammen, wir teilen dieselben Werte, wir ziehen an einem Strang, in klarer Ausrichtung und mit starker Bindungskraft. Es ist diese **verlässliche, gut abgestimmte Zusammenarbeit, die unserem System Stabilität und gleichzeitig Innovationskraft verleiht**. Wie beim Diamanten entsteht daraus etwas, das nicht nur beständig, sondern auch von hoher innerer Qualität ist – **widerstandsfähig, tragfähig und zukunftsweisend**.

Liebe Anwesende, chers invités,

60 Jahre Schweizerischer Wissenschaftsrat – das feiern wir heute.

60 Jahre Arbeit im Dienst der Wissenschaft, im Dienst der Gesellschaft.

60 Jahre Kompassfunktion – manchmal gegen den Wind, aber immer mit klarem Ziel: **mit allen Facetten, transparent, beständig.**

Das ist nicht nur ein Grund zum Feiern – das ist ein Grund zum **Danke sagen**. An alle, die in den letzten Jahrzehnten mitgedacht, mitgestaltet, mitgestritten haben. Und an alle, die auch in Zukunft mithelfen, diesen Diamanten weiter zu schleifen.

Denn eins ist klar: **Der Druck wird nicht weniger. Die Temperaturen steigen.** Aber genau unter diesen Bedingungen entsteht – wie wir wissen – etwas sehr Wertvolles.

Vielen Dank.